

faisant en passant près de la citadelle, nous vîmes à une porte extérieure des ouvrages avancés une sentinelle mexicaine du régime républicain d'alors : le soldat du peuple-roi, ou, si on l'aime mieux, le soldat roi, était pieds-nus, avait le fusil en bandoulière sur l'épaule et dormait appuyé sur un rebord de mur. Nous ne voulûmes pas troubler le paisible sommeil de ce guerrier posant au repos, et nous continuâmes notre route vers la rade.

J'allais oublier de parler des petits plongeurs mexicains d'Acapulco. Les enfants de la classe pauvre des ports mexicains, qui presque tous appartiennent à la race qu'on désigne maintenant sous le nom général d'Astèques, comptent certainement parmi les meilleurs nageurs et plongeurs du globe. Dès qu'un navire étranger se montre dans la rade ; vous les voyez se diriger dans de petites embarcations vers ces navires et, arrivés auprès du bâtiment se déshabiller, se précipiter à l'eau et nager, en criant aux passagers du navire :— *Une real, signor !* Toujours les passagers jettent alors à la mer des pièces de monnaie que les petits drôles vont de suite saisir pour les rapporter, triomphants, à leur embarcation, prêts à recommencer autant de fois que les étrangers veulent bien se donner, moyennant ce pécule, le spectacle de leur étonnante adresse.

Cet exercice n'est pas toujours sans danger, que, dis-je, il est toujours accompagné d'un très grand